

Académie des sciences (France). Comptes rendus de l'Académie des sciences. Série 1, Mathématique. 1984-2001.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

*La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

*La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

Cliquer [ici](#) pour accéder aux tarifs et à la licence

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

*des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

*des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisation@bnf.fr.

Avec les notations de la référence :

$$\lambda_1(U(0, 1), \sigma(b)) \dots \lambda_n(U(0, 1), \sigma(b)) \cdot \mu(U(0, 1)) < 2^n \mu(D_b).$$

Les éléments $\beta_1, \beta_2, \dots, \beta_n$ correspondent aux minima successifs : $\lambda_i(U(0, 1), \sigma(b)) = d(\beta_i)/n$ car β_i est sur la frontière de $U(0, d(\beta_i)/n) = (d(\beta_i)/n) \cdot U(0, 1)$, d'où $\lambda_i(U(0, 1), \sigma(b)) = d(\beta_i)/n = \theta_i N(b)^{1/n} \cdot N(v)^{1/n}$ où $1 \leq \tau = \theta_1 \leq \theta_2 \leq \dots \leq \theta_n$, d'où $\theta_1 \cdot \theta_2 \dots \theta_n \cdot (N(b)^{1/n} \cdot N(v)^{1/n})^n \cdot (2^{r_1} (\pi/2)^{r_2} \cdot n^n/n!) < 2^n \cdot (2^{-r_2} \cdot \sqrt{|\Delta|} \cdot N(b))$ d'où a fortiori $\tau^n \cdot N(v) \cdot 2^{r_1+r_2} \cdot (\pi/2)^{r_2} \cdot (n^n/n!) < 2^n \sqrt{|\Delta|}$, d'où l'on déduit

$$(2) \quad 2^n \cdot \tau^n N(v)/B < 2^n.$$

7. A partir des relations (1) et (2), on déduit la relation $k_A \cdot P(B) < 2^n$, c'est-à-dire $2^{r_1+r_2} \cdot \pi^{r_2} \cdot R h / (w \sqrt{|\Delta|}) < 2^n/P(B)$, d'où le résultat.

C.Q.F.D.

COROLLAIRE 4. — Avec les notations précédentes, on obtient les inégalités suivantes :

- si $B \leq 17$, alors $R h < w (2/\pi)^{r_2} \cdot 6^n \cdot \sqrt{|\Delta|}$;
- si $B > 17$, alors $R h < w (2/\pi)^{r_2} \cdot (2 \text{Log } B)^n \cdot \sqrt{|\Delta|}$.

Démonstration. — Pour $B \leq 17$,

$$(3) \quad 1/P(B) \leq \left[\frac{1}{(1-1/2) \dots (1-1/17)} \right]^n < 6^n.$$

Pour $B > 17$, $P(B) = \prod_{k=1}^l (1 - 1/N(\mathfrak{s}_k)) = \prod_{i=1}^r \left(\prod_{j=1}^{n_i} (1 - 1/p_i^{f_{ij}}) \right)$, où $n_i \leq n$ est le nombre d'idéaux de A au-dessus de p_i (et donc $l = n_1 + n_2 + \dots + n_r$) d'où

$$P(B) \geq \prod_{i=1}^r \left(\prod_{j=1}^{n_i} \left(1 - \frac{1}{p_i} \right) \right) \geq \prod_{i=1}^r \left(1 - \frac{1}{p_i} \right)^n \geq \prod_{p \leq N(\mathfrak{s}_i)} \left(1 - \frac{1}{p} \right)^n \geq \prod_{p \leq B} \left(1 - \frac{1}{p} \right)^n;$$

en utilisant [1], théorème 13.13, p. 297, on peut montrer que, pour $B > 17$,

$$(4) \quad P(B) > \left(\frac{0,5}{\text{Log } B} \right)^n, \quad \text{d'où } 1/P(B) < (2 \text{Log } B)^n.$$

En fait on prend 0,5 comme minorant de e^{-c} , c constante d'Euler où $e^{-c} = 0,56145 \dots$ dans la formule

$$(5) \quad \prod_{p \leq B} (1 - 1/p) = \frac{e^{-c}}{\text{Log } B} + \mathcal{O} \left(\frac{1}{(\text{Log } B)^2} \right).$$

Le corollaire résulte des inégalités (3) et (4) et du théorème précédent.

Remarque. — La majoration de $1/P(B)$ par $(2 \text{Log } B)^n$ est effective mais grossière. Une généralisation de (5) aux corps de nombres devrait permettre de montrer que $1/P(B) = O(\text{Log } B)$.

Note reçue le 21 septembre 1987, acceptée le 26 octobre 1987.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] T. M. APOSTOL, *Introduction to analytic number theory*, Springer Verlag, 1984.
- [2] R. BRAUER, On the zeta functions on algebraic number fields, *Amer. J. Math.*, 69-2, 1947, p. 243-250.
- [3] C. G. LEKKERKERKER, *Geometry of Numbers*, North Holland, 1969.
- [4] D. MARCUS, *Number Fields*, Springer Verlag, 1977.
- [5] P. SAMUEL, *Théorie Algébrique des Nombres*, Hermann, 1971.
- [6] S. LANG, *Algebraic Number Theory*, Addison Wesley, 1970.

Sur les suites dimensionnelles et une classe d'anneaux distingués qui les déterminent

David E. DOBBS et Marco FONTANA

Résumé — Nous construisons explicitement la suite dimensionnelle de tout anneau de P^n VD, caractérisons l'ensemble de ces suites dimensionnelles et montrons que toute suite dimensionnelle peut être réalisée par un anneau intègre semilocal qui est intégralement clos et localement de P^n VD.

On dimension sequences and a class of distinguished rings which determine them

Abstract — We explicitly construct the dimension sequence of each P^n VD, characterize the set of such dimension sequences and show that each dimension sequence can be realized by a semilocal integrally closed integral domain which is locally P^n VD.

Abridged English Version — This Note concerns the P^n VD rings (*pseudo-valuation rings of type n*), a class of local seminormal domains introduced in [6]. We explicitly construct the dimension sequence of each P^n VD, characterize the set of such dimension sequences, and show that each dimension sequence can be realized by a semilocal domain that is locally P^n VD.

The P^n VD rings can be characterized as fiber products, generalizing the composition of "valuation rings" in the sense of Nagata [9]. It is convenient to let P^{-1} VD denote any valuation domain; let P^0 VD denote any pseudovaluation domain, in the sense of Hedstrom-Houston [7]. As in [2], a P^0 VD can be characterized as $V \times_K k$, where V is a valuation domain, whose residue field K contains the field k ; it is useful to attach the parameters $\alpha = \dim(V)$ and $\delta = \text{t. d.}(K/k)$. As shown in [6], a P^n VD (which is not a P^{n-1} VD) can be viewed as $W \times_k D$, where D is a P^0 VD with (parameters α_{n+1} , δ_{n+1} and) quotient fields k and W a P^{n-1} VD with (parameters $\alpha_1, \dots, \alpha_n$, $\delta_1, \dots, \delta_n$ and) residue field k . To avoid trivialities, we suppose each α_i is a positive integer and $1 \leq \delta_1 \leq \delta_2 \leq \dots \leq \delta_{n+1} \leq \infty$. It can be shown that a P^n VD has a totally ordered prime spectrum.

For each finite dimensional ring A , its *dimension sequence* $\{n_0, n_1, n_2, \dots\}$ is defined by $n_0 = \dim(A)$, $n_j = \dim(A[X_1, X_2, \dots, X_j])$ for all $j > 0$; its associated *difference sequence* $\{d_1, d_2, \dots\}$ is given by $d_j = n_j - n_{j-1}$. As in [3], \mathcal{S} denotes the set of sequences $\{n_0, n_1, n_2, \dots\}$ of nonnegative integers such that $1 \leq n_{j+1} - n_j \leq n_j - n_{j-1} \leq n_0 + 1$ for all $j \geq 1$. Arnold-Gilmer [3] have shown, among other important results, that each dimension sequence takes the form $\sup\{S_1, \dots, S_t\}$ for a suitable finite set $\{S_i\} \subseteq \mathcal{S}$.

Our first principal result, Theorem 2, concerns a P^n VD ring R , with parameters as above. Using results on fibre products, including some unpublished work of Anderson-Bouvier-Kabbaj and the authors [1], we prove by induction on n that

$$\dim(R[X_1, \dots, X_j]) = \left(\sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i \right) + j + \sum_{i=1}^{n+1} \inf\{j, \alpha_i\} \quad \text{for each } j \geq 0.$$

It follows that the associated difference sequence is given by $d_j := n+2$ if $1 \leq j \leq \delta_1$; $n+1$ if $\delta_1 < j \leq \delta_2$; \dots ; 2 if $\delta_n < j \leq \delta_{n+1}$; and 1 if $\delta_{n+1} < j$. We may then conclude that

$\sum_{i=1}^{n+1} (\alpha_i + \delta_i)$ is the valuative dimension of R .

Note présentée par Jean DIEUDONNÉ.

Corollary 3 concerns any $S = \{n_0, n_1, n_2, \dots\} \in \mathcal{S}$, with associated difference sequence $\{d_j\}$. We show that there exists a P^n VD, R , with dimension sequence S . If $n_0 \neq 0$, we can choose R to be integrally closed or not. (The case $n_0 = 0$ is a wellknown trivial case). If $d_1 = 1$, we can choose $n \leq 0$, while, if $d_1 > 1$ and $n = d_1 - 2$, we let δ_1 be the number of indexes such that $d_j = n + 2$; if $\delta_1 \neq \infty$, $\delta_2 - \delta_1$ be the number of indexes such that $d_j = n + 1$; \dots ; if $\delta_n \neq \infty$, $\delta_{n+1} - \delta_n$ be the number of indexes such that $d_j = 2$. The parameters α 's can be chosen in different ways, for instance it is convenient to set $\alpha_1 = n_0 - n$, and $\alpha_2 = \alpha_3 = \dots = \alpha_{n+1} = 1$. Using these parameters, we sketch the explicit construction of a P^n VD of any characteristic, with the prescribed dimensional sequence.

Corollary 4 concerns an arbitrary dimension sequence $S = \{n_0, n_1, n_2, \dots\}$. Using Corollary 3 and generalizing a method of Arnold-Gilmer [3], we construct a semilocal domain R which is locally P^n VD and has dimension sequence S . We can choose such R to be integrally closed or, if $S \neq \{0, 1, 2, \dots\}$, to be not integrally closed. Example 5 illustrates the preceding construction for the particular $S = \{3, 5, 6, 8, 9, 10, \dots\}$, which is not in \mathcal{S} .

1. INTRODUCTION. — Cette Note concerne les anneaux de P^n VD (*pseudo-valuation de type n*), une classe d'anneaux intègres locaux et semi-normaux qui a été introduite dans [6]. L'intérêt pour ces anneaux est dû, en partie, au résultat suivant de Seidenberg [11] : si X est une indéterminée sur un anneau (commutatif) A , alors

$$\dim(A) + 1 \leq \dim(A[X]) \leq 2 \dim(A) + 1,$$

où l'on note par \dim la dimension au sens de Krull. En effet, dans [6], théorème 2.1, on construit explicitement pour deux entiers d, e avec $d \geq e \geq 0$, un anneau de P^n VD, R , tel que $\dim(R) = d$ et $\dim(R[X]) = d + e + 1$. Dans cette Note, nous construisons explicitement la suite dimensionnelle de tout anneau de P^n VD, caractérisons l'ensemble de ces suites dimensionnelles, et montrons que toute suite dimensionnelle peut être réalisée par un anneau intègre semi-local qui est intégralement clos et localement de P^n VD.

Les anneaux de P^n VD peuvent être caractérisés comme des produits fibrés, en généralisant « la composition des anneaux de valuation » au sens de Nagata ([9], 11.4). Bien qu'on considère les anneaux de P^n VD seulement pour $n \geq 0$, il sera convenable de noter par P^{-1} VD tout anneau de valuation; et par P^0 VD, tout anneau de pseudo-valuation au sens de [7]. Comme il a été établi dans [2], proposition 2.6, un anneau de pseudo-valuation R peut être caractérisé comme $V \times_K k$, où V est un anneau de valuation dont le corps résiduel K contient le corps k ; il est utile d'attacher à R les paramètres $\alpha = \dim(V)$ et $\delta = d. t. (K/k)$. Par [6], théorème 1.9, un anneau de P^n VD (qui n'est pas de P^{n-1} VD) peut être vu comme $R = W \times_k D$ où D est un anneau de pseudo-valuation avec (paramètres $\alpha_{n+1}, \delta_{n+1}$ et) corps des fractions k et W est un anneau de P^{n-1} VD avec (paramètres $\alpha_1, \dots, \alpha_n, \delta_1, \dots, \delta_n$ et) corps résiduel k .

Pour éviter des cas banals on supposera que tout α_j est un entier positif et tout δ_j est soit un entier positif, soit ∞ . Également, il suffira de se borner au cas $\delta_1 \leq \delta_2 \leq \dots \leq \delta_{n+1}$.

Pour tout anneau A de dimension finie, sa *suite dimensionnelle* $\{n_0, n_1, n_2, \dots\}$ est définie par $n_0 = \dim(A)$, $n_j = \dim(A[X_1, \dots, X_j])$ pour tout entier $j \geq 1$; la *suite de différences* associée, $\{d_1, d_2, \dots\}$ est donnée par $d_j = n_j - n_{j-1}$. D'après Arnold-Gilmer [3], on note par \mathcal{S} l'ensemble des suites $\{n_0, n_1, n_2, \dots\}$ des entiers non négatifs telles que $1 \leq n_{j+1} - n_j \leq n_j - n_{j-1} \leq n_0 + 1$ pour tout $j \geq 1$. Un résultat fondamental ([3], Theorem 4.4) constate que toute suite dimensionnelle prend la forme $\text{Sup}\{S_1, \dots, S_t\}$

pour un ensemble fini convenable $\{S_i\} \subseteq \mathcal{S}$. Les suites dimensionnelles ont été caractérisées d'une façon intrinsèque dans [10]. Les résultats principaux de cette Note sont le calcul explicite de la suite dimensionnelle d'un anneau de P^n VD (voir théorème 2) et une preuve directe (voir corollaire 3) que toute suite $\{n_j\} \in \mathcal{S}$ peut être réalisée par un anneau de P^n VD qui est intégralement clos. La démonstration du corollaire 4 sera achevée en généralisant quelques idées d'Arnold-Gilmer [3].

2. LES SUITES DIMENSIONNELLES DES ANNEAUX DE P^n VD. — Afin de faciliter la compréhension, nous commençons par énoncer quelques résultats non encore publiés.

LEMME 1 ([3], proposition 2.3(a) et corollaire 2.8). — Soient T un anneau intègre local avec corps résiduel k et D un sous-anneau de k . Soit $R = T \times_k D$.

(a) Si k est le corps des fractions de D , alors

$$\dim(R[X_1, \dots, X_j]) = \dim(D[X_1, \dots, X_j]) + \dim(T[X_1, \dots, X_j]) - j$$

pour tout entier $j \geq 0$.

(b) Si R est un anneau de valuation, mais pas un corps, et si F désigne le corps des fractions de D , alors

$$\dim(R[X_1, \dots, X_j]) = \dim(T) + \dim(D[X_1, \dots, X_j]) + \inf\{d. t. (k/F), j\}$$

pour tout entier $j \geq 1$.

THÉORÈME 2. — Soit R un anneau de P^n VD. Alors, en conservant les notations de l'introduction, on a :

$$(a) \dim(R[X_1, \dots, X_j]) = \left(\sum_{i=1}^{n+1} \alpha_i \right) + j + \sum_{i=1}^{n+1} \inf\{j, \delta_i\} \text{ pour tout entier } j \geq 0;$$

(b) la suite de différences de R est donnée par

$$d_j = \begin{cases} n+2 & \text{si } 1 \leq j \leq \delta_1 \\ n+1 & \text{si } \delta_1 < j \leq \delta_2 \\ n & \text{si } \delta_2 < j \leq \delta_3 \\ \vdots & \\ 2 & \text{si } \delta_n < j \leq \delta_{n+1} \\ 1 & \text{si } \delta_{n+1} < j; \end{cases}$$

(c) $\dim_v(R)$, la dimension valuative de R , est finie si, et seulement si, $\delta_i < \infty$ pour tout $i = 1, \dots, n+1$ (c'est-à-dire, si et seulement si $\delta_{n+1} < \infty$). Dans ce cas,

$$\dim_v(R) = \sum_{i=1}^{n+1} (\alpha_i + \delta_i).$$

Démonstration. — (a) $R = W \times_k D$ où D est un anneau de pseudo-valuation et W est un anneau de P^{n-1} VD, comme dans l'introduction. Or, $\dim(D) = \alpha_{n+1}$ et, par récurrence sur n , $\dim(W) = \sum_{i=1}^n \alpha_i$. L'assertion pour $j=0$ découle facilement des faits généraux sur les produits fibrés (cf. [5], Theorem 1.4).

Quant au cas $j > 0$, supposons d'abord que R est un anneau de pseudo-valuation (c'est-à-dire, un anneau de P^0 VD). Alors, $R = V \times_k k$ où V est un anneau de valuation dont le corps résiduel K contient le corps k . Par le lemme 1 (b), en évitant le cas évident d'un anneau de valuation, c'est-à-dire, en supposant que $k \neq K$, on a

$$\begin{aligned} \dim(R[X_1, \dots, X_j]) &= \dim(V) + \dim(k[X_1, \dots, X_j]) + \inf\{d. t. (K/k), j\} \\ &= \alpha_1 + j + \inf\{\delta_1, j\}. \end{aligned}$$

Ensuite, considérons le cas d'un anneau R de P^1 VD. Bien que ce cas ne soit pas strictement nécessaire pour la récurrence, il permet de mieux comprendre le procédé. Dans ce cas, on a un diagramme

$$\begin{array}{ccccc}
 R & \longrightarrow & D & \longrightarrow & k_2 \\
 \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 W & \longrightarrow & k_1 & \longrightarrow & K_2 \\
 \downarrow & & \downarrow & & \downarrow \\
 V_1 & \longrightarrow & K_1 & \longrightarrow &
 \end{array}$$

de carrés cartésiens. Soient $\delta_i = d. t. (K_i/k_i)$ et V_i un anneau de valuation de dimension α_i ; alors par le lemme 1 (b), en supposant V_1 non banal, on a

$$\begin{aligned}
 \dim(R[X_1, \dots, X_j]) &= \dim(V_1) + \dim(D[X_1, \dots, X_j]) + \inf\{d. t. (K_1/k_1), j\} \\
 &= \alpha_1 + \dim(D[X_1, \dots, X_j]) + \inf\{\delta_1, j\}.
 \end{aligned}$$

Donc, l'assertion (pour $n=1$) est une conséquence de l'équation

$$\dim(D[X_1, \dots, X_j]) = \alpha_2 + j + \inf\{\delta_2, j\},$$

mais celle-ci résulte directement du lemme 1 (b) parce que $\dim(k_2[X_1, \dots, X_j]) = j$.

Le cas général s'établit par récurrence sur n . Soit $R = W \times_k D$ un anneau de P^n VD, comme dans l'introduction, avec $n \geq 2$. Or, par le lemme 1 (a), on a

$$\dim(R[X_1, \dots, X_j]) = \dim(D[X_1, \dots, X_j]) + \dim(W[X_1, \dots, X_j]) - j.$$

Mais, par le cas (voir ci-dessus) d'un anneau de pseudo-valuation,

$$\dim(D[X_1, \dots, X_j]) = \alpha_{n+1} + j + \inf\{j, \delta_{n+1}\}.$$

D'ailleurs, par l'hypothèse inductive,

$$\dim(W[X_1, \dots, X_j]) = \sum_{i=1}^n \alpha_i + j + \sum_{i=1}^n \inf\{j, \delta_i\}.$$

L'affirmation (a) en découle immédiatement.

(b) résulte facilement de l'affirmation (a), d'après la définition de d_j .

(c) Par [8], $\dim_v(R) = v < \infty$ si, et seulement si,

$$\dim(R[X_1, \dots, X_j]) = v + j \text{ pour tout } j \gg 0.$$

En particulier, $\dim_v(R) < \infty$ implique que $d_j = 1$ pour $j \gg 0$ et donc, par (b), que $\delta_{n+1} < \infty$. Par (a), ces remarques donnent aisément l'affirmation (c), ce qui achève la preuve du théorème 2.

Soit R un anneau de P^n VD avec suite de différences $\{d_j\}$. Il résulte du théorème 2 qu'il existe un entier $N \geq 1$ tel que $d_N = 1$ si, et seulement si, $\dim_v(R) < \infty$. En effet, la même affirmation est valable pour tout anneau intègre R (cf. [3], (4.5.6)). Mais, comme nous allons le démontrer ci-dessous, la condition $d_N = 1$ est naturellement liée à certains anneaux de P^n VD.

COROLLAIRE 3. — Soit $S = \{n_0, n_1, n_2, \dots\} \in \mathcal{S}$, et notons $\{d_j\}$ la suite de différences associée. Alors, il existe un anneau R de P^n VD, dont S est la suite dimensionnelle. (R est de dimension valuative finie si, et seulement si, il existe un entier $N \geq 1$ tel que $d_N = 1$.) En outre, si $n_0 \neq 0$, on peut choisir R de façon qu'il soit intégralement clos ou bien qu'il ne le

soit pas. Si $d_1 = 1$, on peut choisir $n \leq 0$. De plus, si $d_1 > 1$, on peut faire en sorte que n soit égal à $d_1 - 2$.

Démonstration. — Pour éviter le cas banal, on peut supposer que $n_0 \neq 0$, c'est-à-dire, $S \neq S_0 = \{0, 1, 2, \dots\}$. En effet, S_0 est réalisée par tout corps.

Si R est un anneau de pseudo-valuation de dimension n_0 tel que sa clôture intégrale soit son anneau de valuation associé, alors sa suite dimensionnelle est $\{n_0, n_0 + 1, n_0 + 2, \dots\}$, avec suite de différences $\{1, 1, \dots\}$ (cf. [8]). En effet, R est « un anneau de Jaffard », dans la terminologie de [1]). Donc, on peut supposer que $d_1 > 1$. Dans ce cas, on détermine n et $\delta_1 \leq \dots \leq \delta_{n+1}$ comme suit :

$$n = d_1 - 2;$$

$$\delta_1 = \text{le nombre d'indices } j \text{ tel que } d_j = n + 2;$$

$$\text{si } \delta_1 \neq \infty, \delta_2 - \delta_1 = \text{le nombre d'indices } j \text{ tels que } d_j = n + 1;$$

⋮

$$\text{si } \delta_n \neq \infty, \delta_{n+1} - \delta_n = \text{le nombre d'indices } j \text{ tels que } d_j = 2.$$

En vue du théorème 2, nous allons créer un anneau R de P^n VD, construit à partir d'anneaux de valuation V_i de dimension α_i et d'extensions de corps convenables $k_i \subset K_i$, tel que $\delta_i = \text{t.d.}(K_i/k_i)$ et $\sum \alpha_i = n_0$. Puisque la définition de \mathcal{S} implique que $n_0 + 1 \geq d_1 = n + 2$, il en résulte que $n_0 - n \geq 1$. Donc, on peut choisir α_i de plusieurs manières, par exemple, en posant $\alpha_1 = n_0 - n$ et $\alpha_2 = \dots = \alpha_{n+1} = 1$. Enfin, il résulte de la théorie des carrés cartésiens (cf. [6], corollaire 1.4(a)) qu'un tel R est intégralement clos si, et seulement si, k_i est algébriquement clos dans K_i pour tout i . La démonstration est complète.

Nous avons énoncé qu'il n'est pas restrictif de supposer que $\delta_1 \leq \delta_2 \leq \dots \leq \delta_{n+1}$. En effet, si R est un anneau de P^n VD arbitraire, alors, par le théorème 2(a), sa suite dimensionnelle S est dans \mathcal{S} . Donc, par la construction donnée dans la démonstration du corollaire 3, nous pouvons trouver un anneau R' de P^n VD avec la même suite dimensionnelle S et pour lequel $\delta'_1 \leq \delta'_2 \leq \dots \leq \delta'_{n+1}$.

COROLLAIRE 4. — Soit $S = \{n_0, n_1, n_2, \dots\}$ une suite dimensionnelle. Alors, il existe un anneau intègre semilocal R qui soit localement de P^n VD et dont la suite dimensionnelle soit S .

On peut choisir un tel anneau R de façon qu'il soit intégralement clos, ou bien, à part le cas $S = \{0, 1, 2, \dots\}$, qu'il ne le soit pas.

Démonstration. — Nous rappelons que $S = \text{Sup}\{S_1, \dots, S_t\}$ pour un ensemble fini convenable $\{S_i\} \subseteq \mathcal{S}$. Donc, s'il existe un anneau intègre semilocal R tel que $\text{Max}(R) = \{M_1, \dots, M_t\}$ et S_i est la suite dimensionnelle de R_{M_i} pour tout i , alors [3] (corollary 2.10) implique que S est la suite dimensionnelle de R . Afin de construire un tel anneau R , considérons un corps F assez grand de telle façon, que la méthode du corollaire 3 nous permette d'y trouver des anneaux de valuation V_1, \dots, V_t de dimension 1 tels que $V_i \not\subset V_j$ si $i \neq j$, et tels que, pour tout i , le corps résiduel K_i de V_i contienne un anneau D_i de P^{n_i} VD, tel que S_i soit la suite dimensionnelle de $R_i = V_i \times_{K_i} D_i$. Soient $W = \bigcap V_i$ et $R = W \times_{\prod K_i} \prod D_i$. Évidemment $R = \bigcap R_i$. Or, en localisant le carré cartésien qui a défini R , on peut montrer que $\{R_M : M \in \text{Max}(R)\} = \{R_i\}$. (Voir les preuves de [1], proposition 2.18 et corollary 2.19.) Puisque R est intégralement clos si, et seulement si, R_i est intégralement clos pour tout i , la dernière partie du présent énoncé découle de la dernière partie de l'énoncé du corollaire 3. Ceci achève la démonstration.

Exemple 5. — Soit $S = \{3, 5, 6, 8, 9, 10, \dots\}$. D'après [10], S est une suite dimensionnelle. Cependant, $S \notin \mathcal{S}$, puisque sa suite de différences n'est pas décroissante. Donc, aucun anneau de P^n VD ne réalise S comme suite dimensionnelle. Par la méthode du corollaire 4, nous trouverons un anneau R , localement de P^n VD, qui ait S comme suite dimensionnelle. Considérons neuf indéterminées $Y_1, Y_2, \dots, Y_5, X_1, X_2, X_3, X_4$ sur un corps k . Soient $K = k(Y_1, Y_2, \dots, Y_5)$ et

$$R_1 = K + X_2 K(X_1) [X_2]_{(X_2)} + X_3 K(X_1, X_2) [X_3]_{(X_3)} + X_4 K(X_1, X_2, X_3) [X_4]_{(X_4)}.$$

Alors, R_1 est un anneau de P^0 VD, muni de paramètres $\alpha_1 = 3, \delta_1 = 1$. Donc, la suite dimensionnelle de R_1 est $S_1 = \{3, 5, 6, 7, 8, 9, \dots\}$.

Soient $L = k(X_1, X_2, X_3, X_4)$ et

$$R_2 = L + Y_4 L(Y_1, Y_2, Y_3) [Y_4]_{(Y_4)} + Y_5 L(Y_1, \dots, Y_4) [Y_5]_{(Y_5)}.$$

Alors, R_2 est aussi un anneau de P^0 VD, ses paramètres sont 2 et 3, et donc sa suite dimensionnelle est $S_2 = \{2, 4, 6, 8, 9, 10, \dots\}$. Enfin, le corollaire 4 s'applique, avec $F = k(Y_1, \dots, Y_5, X_1, \dots, X_4)$ et $R = R_1 \cap R_2$, car la suite dimensionnelle de R est $\text{Sup}\{S_1, S_2\} = S$ et les localisations de R en ses idéaux maximaux sont R_1 et R_2 .

Pour conclure, nous ferons quelques remarques. Par la considération des produits fibrés plus généraux que ceux de type $D + M$, nos méthodes ont donné des preuves courtes et claires; elles ont mis en évidence la raison pour laquelle toute suite dimensionnelle, sauf $\{0, 1, 2, \dots\}$, peut être réalisée par un anneau intègre non nécessairement intégralement clos; elles ont permis d'effectuer une étude approfondie et générale des anneaux particuliers qui ont été construits dans les preuves de [3] en fournissant une autre raison d'intérêt pour les anneaux de P^n VD et, plus généralement, pour les anneaux qui sont localement divisés au sens de [4].

Note reçue le 6 juillet 1987, acceptée le 2 octobre 1987.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] D. F. ANDERSON, A. BOUVIER, D. E. DOBBS, M. FONTANA et S. KABBAJ, On Jaffard domains, *Expositiones Math.* (à paraître).
- [2] D. F. ANDERSON et D. E. DOBBS, On pairs of rings with the same prime ideals, *Canad. J. Math.*, 32, 1980, p. 362-384.
- [3] J. T. ARNOLD et R. GILMER, The dimension sequence of a commutative ring, *Amer. J. Math.*, 96, 1974, p. 385-408.
- [4] D. E. DOBBS, On locally divided integral domains and CPI overrings, *Inter. J. Math. and Math. Sci.*, 4, 1981, p. 119-135.
- [5] M. FONTANA, Topologically defined classes of commutative rings, *Ann. Mat. Pura Appl.*, 123, 1980, p. 331-355.
- [6] M. FONTANA, Sur quelques classes d'anneaux divisés, *Rend. Sem. Mat. e Fis. di Milano*, 51, 1981, p. 179-200.
- [7] J. R. HEDSTROM et E. G. HOUSTON, Pseudo-valuation domains, *Pacific J. Math.*, 75, 1978, p. 137-147.
- [8] P. JAFFARD, *Théorie de la dimension dans les anneaux de polynômes*, Gauthier-Villars, Paris, 1960.
- [9] M. NAGATA, *Local rings*, Interscience, New York, 1962.
- [10] T. PARKER, A number theoretic characterization of dimension sequences, *Amer. J. Math.*, 97, 1975, p. 308-311.
- [11] A. SEIDENBERG, A note on dimension theory of rings, *Pacific J. Math.*, 3, 1952, p. 505-512.

D. E. D. : Department of Mathematics, University of Tennessee, Knoxville, Tennessee 37996-1300, U.S.A.;

M. F. : Dipartimento di Matematica, Università di Roma, « La Sapienza », 00185 Roma, Italia
et Département de Mathématiques, Université de Lyon-I, 69622 Villeurbanne.